

Extrait du Livresphotos.com

<https://www.livresphotos.com/livres-de-photos/reportages-documentaires/kesengawa,2712.html>

Naoya Hatakeyama

Kesengawa



Ce livre Kesengawa est construit comme un documentaire intime, et une ouverture photographique et philosophique sur la mémoire survivante.

Dès les premières pages Naoya Hatakeyama, photographe, nous parle, nous fait partager ses actions, ses impressions, ses sentiments, à un moment où sa vie d'homme risque de basculer. Il écrit son journal de bord, en route vers le Nord du Japon, après l'annonce du tsunami qui a submergé les villes côtières. Son esprit est préoccupé par le sort réservé à sa famille et ses amis. Là-haut, il y a la maison où vit sa mère en bordure de la rivière Kesen, il y a la société des habitants qui célèbrent chaque année les mêmes rites, il y a le pont métallique comme une figure stable sur le temps qui passe. Il y a les souvenirs de Naoya.

Toute la première partie de l'ouvrage est le récit du parcours de Naoya vers le Nord, un périple à moto rendu difficile par l'absence de carburant, la neige, les détours imposés par les accès détruits. En parallèle du texte, défilent les images des jours heureux dans sa ville, Rikuzentakata, les jours de vacances. Ce sont les photographies qu'il a commencé à prendre au grand format, depuis quelques années, de son pays natal, en se figurant qu'elles étaient pour lui un moyen d'entretenir sa propre réflexion sur le passé, sur le temps. Voilà ces images, ces souvenirs, qui deviennent brutalement des témoignages uniques de ce qui aura disparu. La première partie du livre est ce journal de bord qui réunit les pensées, les gestes, les souvenirs, les images de Naoya Hatakeyama en route vers une nouvelle rencontre avec sa ville, détruite.

La deuxième partie est absente de texte, seules les photographies après la catastrophe sont montrées. L'étendue de l'effacement crée la stupeur, aussi bien chez Naoya qui le découvre que chez le lecteur qui l'accompagne.

Enfin, la postface, essentielle, permet de poser pour le photographe, et sans doute de façon universelle pour toute personne confrontée à un drame équivalent, les pierres d'une possible consolation, entre mémoire et transmission.

- Photographe : Naoya Hatakeyama
- Textes : Naoya Hatakeyama
- Traduction en français : Corinne Quentin
- Traduction en anglais : Marc Feustel



Kesengawa de Naoya Hatakeyama